



RAPPORT D'ACTIVITÉS

2021-2022





Daniel SCHMID

Président du comité ÉPA

Nous avons eu et nous avons encore des défis importants à relever et je sais que nous avons l'énergie nécessaire à l'atteinte des objectifs que nous nous sommes fixés.

Nous avons eu le plaisir cette année de nous retrouver, de nous rencontrer et d'échanger en présentiel sur les nombreux sujets que l'ÉPA a à gérer, en cette période qui s'inscrit dans un contexte général et international très mouvementé. Avoir la joie d'agir ensemble, dans un climat de collaboration très positif, avec des personnes qui s'engagent sans compter pour le présent et l'avenir de notre école est un cadeau pour lequel j'ai une grande reconnaissance. Et heureusement que c'est ainsi, car nous avons eu et nous avons encore des défis importants à relever et je sais que nous avons l'énergie nécessaire à l'atteinte des objectifs que nous nous sommes fixés.

Contrat de prestations

En collaboration avec AGOER et INSOS, nous avons mené à bien la période de négociation avec l'État, ce qui nous a permis de signer le nouveau contrat qui finance nos activités pour les années 2022-2025.

Je tiens à remercier les présidences des deux instances faitières, nos collègues des autres institutions et les personnes de contact au sein de l'État pour l'excellente collaboration et le travail conséquent accompli pour nous permettre de finaliser cette importante étape pour nous tous.

Gestion de notre patrimoine immobilier

Comme évoqué dans mon rapport 2021, nous avons lancé le projet de création d'une société immobilière ÉPA qui permettra de simplifier la structure juridique actuelle de détention de nos biens, en regroupant le tout dans cette nouvelle fondation. Nous sommes très avancés dans la réalisation de cet important projet grâce à l'excellente collaboration que nous avons avec l'Association des colonies de vacances, toutes les personnes concernées s'étant mobilisées avec un élan très positif et constructif pour réussir à finaliser ce long et complexe processus.

Les démarches sont aujourd'hui très avancées et nous devrions pouvoir finaliser ceci dans le courant 2022.

Le travail à accomplir pour y parvenir est de taille et je tiens à adresser mes chaleureux remerciements à toutes les personnes impliquées, et tout particulièrement à

Jean-Louis Collart qui s'investit sans compter pour mener à bien cette démarche pour le futur de l'ÉPA.

Création d'un nouveau bâtiment

Nous avons pris la décision de construire un nouveau bâtiment pour abriter nos activités sportives, tout en créant un nouveau lieu de vie. Pour ce faire, nous avons créé une commission construction présidée par Alain Burnier, épaulé par Frédéric Rey et Claude Vetterli. Ce projet est piloté au plan opérationnel par le bureau d'architectes Bunq de Nyon.

A ce jour, l'ancien bâtiment a été détruit et les travaux débutant la nouvelle construction viennent de commencer tout en ayant bien des points sur lesquels nous n'avons pas encore de visibilité.

Je tiens à remercier très chaleureusement la commission construction, son président, pour l'excellence avec laquelle ce projet est géré, car les impacts sur la vie et les finances de l'ÉPA sont très importants et ils assument ceci avec un grand professionnalisme.

Remerciements

Comme vous l'aurez compris, la période est très chargée, les défis nombreux et tout ceci n'est réalisable que grâce à une équipe qui s'engage pour le bien de l'ÉPA.

Un MERCI tout particulier aux membres du comité qui tous s'impliquent de manière formidable et rappelons-le de manière bénévole.

MERCI à notre directeur, à tout le personnel de l'ÉPA qui agit au quotidien pour remplir sa mission en faveur des jeunes qui nous sont confiés, et ce, dans un environnement turbulent, de travaux, de déplacements, de contraintes logistiques et opérationnelles qui ajoutent de la difficulté au quotidien.

MERCI À TOUS. Nous formons une équipe formidable !

Olivier GIRARDET

Directeur



Réapprendre à vivre normalement, c'est un sacré beau programme ! C'est choisir de cultiver la JOIE, LE PARTAGE, l'ÉCHANGE et le RIRE.

Au mois d'avril, les collaborateurs de l'ÉPA ont vécu leur repas de fin d'année ... ! Ce qui signifie bien que les conséquences des deux dernières années vécues et la normalité retrouvée ne sont pas encore tout à fait synchronisées ! Cela nous laisse toutefois espérer à un retour à nos habitudes d'avant. Les retrouvailles de 50 personnes autour d'une table, nous ont permis de prendre du bon temps, de lâcher prise et de retrouver cette insouciance dont on avait presque oublié la saveur. Ce moment vécu nous a fait du bien et a confirmé l'adage que « le rire est bon pour la santé ! »

Un article, paru récemment dans le journal *Coopération*, évoquait l'importance de cultiver la joie de l'enfant pour son bien-être et son développement. J'aurais envie d'ajouter que c'est un programme qui est également bienvenu pour les adultes, et ce sans aucune restriction !

Dans le courant du mois de février, nous avons reçu la dernière communication COVID du DIP avec la levée et le maintien de certaines mesures. Quelques points y ont été mentionnés et j'aimerais faire le lien avec notre vécu à l'ÉPA.

OUVERTURE

En effet, pendant ces deux dernières années, nous avons copié l'escargot, recroquevillés dans nos maisons, nos institutions, communiquant par Zoom ou autres supports, supprimant les sorties culturelles et de loisirs dans des lieux intérieurs et limitant les entretiens, leurs fréquences et le nombre d'interlocuteurs y participant. Il a fallu compenser par le téléphone, faire attention de ne pas trop se croiser et se côtoyer, afin de rester en bonne santé !

Fort heureusement, aujourd'hui, notre mission est de permettre la réouverture des espaces de partage et d'échange, de vivre les activités intro et inter institutions, et de signifier tout à nouveau aux parents combien nous avons besoin d'eux ! Et à eux d'oser revenir jusqu'à nous pour renouer des contacts en « chair et en os » et si besoin de débriefer sur cette période difficile.

AÉRATION

On a pris l'habitude d'ouvrir régulièrement nos fenêtres, ce qui nous était vivement recommandé. L'aération par un changement d'air et par des activités en extérieur a également été un moyen pour extérioriser l'accumulation de nos ressentis. Ces recommandations d'aération nous ont permis de recréer un lien avec les éléments naturels. À l'ÉPA, cette exigence s'est toujours vécue et elle doit continuer à s'inscrire dans nos priorités.

FIN DE DISTANCIATION

La règle levée au mois de février est celle qui a été la plus difficile à appliquer, tous âges confondus. Cette restriction nous a fait prendre conscience combien cela fait du bien que de pouvoir reprendre nos proches dans les bras. Qu'il est important voire indispensable de pouvoir féliciter par un geste, d'encourager par une accolade et de saines étreintes des élèves dans leurs différentes phases de vie. Momentanément, les nouvelles technologies ont pallié ces gestes, mais cette absence tactile s'est durement fait ressentir.

Ainsi, nous allons nous réjouir de pouvoir prévoir des festivités au sein des structures sans devoir imaginer des plans de protection, des dates de report, des tris de personnes en fonction des Pass présentés et d'avoir à limiter le nombre d'élus lorsque les quotas sont atteints. D'ailleurs, on se réjouit déjà des promotions de fin d'année scolaire !

Réapprendre à vivre normalement, c'est un sacré beau programme ! C'est choisir de cultiver la JOIE, LE PARTAGE, l'ÉCHANGE et le RIRE.

Alors, après ce long coup de frein, osons à nouveau rêver et vivre pleinement nos projets !

Et comme disait M. Reynald MARTIN, le fondateur de l'ÉPA, en conclusion de ses procès-verbaux :

« Et... EN AVANT ! »

ZOOM

Sophie GRIMONET
éducatrice et répondante
du foyer d'Héliode

Souriez, vous êtes photographiés !

La photographie fait partie de ma vie, depuis toute petite. Je me rappelle mes vacances avec mes parents, où je leur « piquais » leur appareil photos et je mitraillais. C'était l'époque de l'argentique, des pellicules, du développement des photos papiers et des négatifs, une période bien révolue.

Au retour des vacances, je me retrouvais alors avec des centaines de photos à développer et à classer, quelle galère !

J'ai aussi la chance de pouvoir créer les albums photos des collaborateurs quittant l'ÉPA. C'est un moment où je me replonge dans les souvenirs, collecter une partie de leur vie dans un album photos est un privilège à mes yeux. Recevoir un album photos, c'est bien plus que recevoir un simple livre, c'est avoir entre ses mains les souvenirs d'une partie de sa propre vie. Les souvenirs « re » vivent à travers les images.



Au collège, quand j'ai passé ma maturité, j'avais choisi l'option artistique, poterie et photos. Dès lors je n'ai jamais arrêté de photographier, à en faire des souvenirs à travers ce support. J'ai aussi pris des cours de photos, mais ce que je préfère, ce n'est pas la technique photo en soi, mais bien figer l'instant présent, de manière spontanée.

Ce que j'apprécie en particulier, se sont les paysages et la photo portrait.

Dès mon arrivée à l'ÉPA en 2003, j'ai spontanément pris mon appareil et commencé à prendre des photos des sorties avec nos jeunes. De fil en aiguille, je me suis retrouvée à faire les photos à couvrir les diverses manifestations institutionnelles (joutes sportives, promotions, journée forestière, photos de classes, etc) et finalement, la responsabilité des photos pour l'institution m'a été confiée.

Les jeunes face à leur propre image

Pas facile de se laisser prendre en photo, pas facile de se voir en photo... Malgré cette réalité, les jeunes se prêtent volontiers au jeu de l'image. L'aire des réseaux sociaux, des selfies en est sûrement pour quelque chose aussi. Souvent surpris en bien de leur image, ils apprécient voir leurs photos défiler sur les cadres numériques, dans les cadres sur les murs des groupes éducatifs et bien sûr, dans leur album photos, qu'ils recevront le jour où ils quitteront l'ÉPA.

JE NE CROIS PAS LES MOTS. JE CROIS LES IMAGES.



La mémoire institutionnelle

Je suis aussi en charge de l'archivage photo. Toute la mémoire de l'EPA, depuis sa création en 1954, se trouve sur des disques durs externes. Depuis l'année dernière, un programme de stockage photos a été acheté afin de conserver toutes nos images, de manière sécurisée et informatisée. Plusieurs dizaines d'heures de travail ont déjà été consacrées et seront encore nécessaires pour transférer toutes ces images sur notre site Piwigo. Une fois ce travail achevé, cela simplifiera grandement la recherche et la collecte de photos et la création d'albums. C'est un travail long et fastidieux, chaque photo doit être transférée et « taguée » au nom de la personne qui apparaît sur l'image, mais il est nécessaire, afin de conserver les souvenirs et les instants vécus par chacun de nos jeunes et collaborateurs. C'est une mémoire vivante !

Capter un sourire, un regard, une émotion, figer un mouvement ou un exploit sportif, voilà ce que j'aime dans la photographie !

L'album photo, en quittant l'ÉPA

par Emilie TROIANO, éducatrice

A l'attention des élèves

Un shoot à trois points lors du tournoi de basket, les marshmallows grillés durant l'activité du mercredi après-midi, le beau gâteau accompagné d'un cadeau à chaque anniversaire, les 1^{ères} chutes à ski, les courses en pédalos aux joutes d'été, le ski nocturne, la soirée casino du camp de ski, la pâtisserie... »

Je pourrais encore énumérer de nombreuses choses de notre quotidien qui apparaissent dans l'album photo des jeunes qui nous quittent... un jour ou l'autre. À mes yeux, ces albums, confectionnés soit par l'éducateur référent (élèves internes) ou par les enseignants (élèves externes) sont bien plus que de simples images mises les unes à côté des autres ou le reflet d'activités « anodines ». Ces photos retracent une partie du parcours de vie des élèves et d'expériences de vie vécues dans le cadre institutionnel.

A travers cet album, l'ÉPA offre aux partants une « boîte à souvenirs » visuelle : des images choisies avec intérêt et soin et qui leur permettront, s'ils le souhaitent, de se laisser envahir par les émotions liées à ces précieux moments. Que ce soit le jour-même de sa réception ou des années plus tard...

L'album est donné à l'occasion des promotions de fin d'année par l'éducateur ou l'enseignant qui l'accompagnera d'un petit discours personnalisé à l'intention de l'élève partant.

Pour les collaborateurs aussi

Enfin, un album est également offert au collaborateur qui nous quitte, après +10 ans de service. Ce cadeau est un joli « bagage » à emporter avec soi. Il permet de revivre, le temps d'un instant et peut-être avec un brin de nostalgie, les liens riches avec ses collègues et les élèves, et de se replonger dans les activités vécues, dans une étape de son parcours professionnel qui a transité par l'ÉPA.

PIWIGO notre centrale photos

1. Transmettre les photos de l'activité à la responsable photos du groupe...



2. qui va l'enregistrer et la taguer sur Piwigo

Tags

DEBOULE Roger,
FLOCON Florence,
SLALOM Sofia, etc.

Créée le

Jeudi 27 Janvier 2022

Ajoutée le

Mardi 1 Février 2022

Dimensions

4000*3000

Fichier

Photo_Sophie_2022 (55).jpg

Poids

2920 Ko

Albums

2021-2022 / Esterel /

Divers_Esterel_2022

3. Réalisation de l'album photo: rechercher le nom du jeune ou du professionnel. En un clic, les photos sont sélectionnées... il ne reste plus qu'à les mettre en page !



Karen PFIRTER, éducatrice et
Thibaut COLIN, enseignant



Sortir ensemble et se respecter

Durant trois jours, au mois d'octobre dernier, nous avons eu la chance de participer à la formation proposée par la HETSL : « **Sortir ensemble et se respecter** ». Cette formation, dispensée depuis plusieurs années, a pour but de former les professionnels de divers cantons romands et de diverses branches (éducateurs spécialisés, médecins, enseignants, militants associatifs...) pour intervenir dans différents contextes et notamment au travers de l'école.

Originaire des Etats-Unis et adapté au contexte socioculturel romand, c'est un programme inclusif de prévention des violences dans les relations amicales, mais surtout amoureuses entre jeunes. Il est destiné principalement **aux adolescents de 13-15 ans** et est devenu obligatoire dans les cantons du Valais et du Jura pour les classes de 11ème.

Le programme, totalement en lien avec le Plan d'Études Romand, s'articule autour de **9 modules** progressifs interagissant les uns avec les autres. En vue d'un déroulement cohérent et tout en douceur, il est primordial de respecter cette trame et d'aborder ces thématiques en toute bienveillance. En effet, les sujets peuvent être sensibles, voire douloureux.

- Module 1: Définir ce que je veux dans une relation
- Module 2: Définir les abus dans une relation
- Module 3: Pourquoi les comportements abusifs
- Module 4: Comment aider les ami·e·s en difficulté
- Module 5: Des exemples pour aider les ami·e·s
- Module 6: Ce qu'on s'imagine à propos des relations
- Module 7: Les agressions sexuelles
- Module 8: Partager le pouvoir et communiquer
- Module 9: Mes sentiments, mes réactions

Cette formation, dispensée par Mme Raphaëla MINORE, psychologue et cheffe de projets au bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du canton de Vaud, accompagnée de deux éducateurs spécialisés a été pour nous à la fois passionnante et enrichissante. Nous avons pu vivre les 9 séances comme le vivent les élèves et avons acquis la certitude que « Sortir ensemble et se respecter » serait essentiel et tout à fait approprié pour nos élèves.

Durant ces trois jours de formation, nous avons pu nous confronter à nos propres représentations, ce qui nous a aidés à prendre du recul quant à la difficulté pour nos jeunes, d'en faire autant, sans un accompagnement étayé et bienveillant.

Forts de cette expérience de formation, de notre conviction que ce programme ne pourrait leur être que bénéfique et avec l'accord de la direction de l'ÉPA, nous avons décidé de le mettre en place sur temps scolaire.

Pour ce faire, nous avons sélectionné la classe de Mme Sandrine GUY, qui accueille les élèves les plus âgés et, pour une grande majorité, vivant leur dernière année dans notre institution. Nous avons la chance de pouvoir mettre en place la totalité des 9 séances qui vont nous permettre d'aborder l'ensemble des thèmes et des problématiques, sans en éluder aucuns.

Avant la première séance et afin de nous aider à analyser les effets positifs de nos interventions, nous avons procédé à une évaluation sous forme de questionnaire à remplir anonymement. Celui-ci est principalement axé sur les représentations et les vécus (parfois très différents) des jeunes concernant leurs relations

you me

amicales et amoureuses, ainsi que sur leurs éventuelles expériences douloureuses en lien avec leurs diverses relations. Nous effectuerons une nouvelle évaluation au terme des 9 séances prévues durant cette année scolaire.

Pour rendre cette formation dynamique et attrayante, nous utilisons, en plus des apports théoriques, divers outils tels que des scénarios à analyser, des documents d'introspection pour apprendre à mieux se connaître et reconnaître ses limites, des jeux de rôles sans oublier de nous appuyer sur les représentations et propositions du public rencontré. Il est également important de faire connaître l'existence de personnes et associations ressources, ainsi que les numéros utiles lorsque des situations de violences (physiques, psychologiques, harcèlement) sont vécues et/ou connues.

Détecter les signaux d'alarme

À travers ce programme, notre démarche vise notamment à permettre aux jeunes de détecter des signaux d'alarme tant pour les auteurs de violences que pour les victimes. Le but est de déconstruire certains schémas internes, parfois déjà bien ancrés, tout en tenant compte des aspects culturels ou encore individuels de chacun.

Au-delà de l'importance pour tous d'apprendre à se connaître et de réussir à se forger des outils pour se construire sainement individuellement et au sein de ses relations amicales et amoureuses, nous sommes convaincus que la formation « Sortir ensemble et se respecter » est encore plus nécessaire pour les jeunes que nous accueillons à l'ÉPA.

Dans nos pratiques professionnelles quotidiennes, pour l'une sur un groupe éducatif et pour l'autre en classe, nous pouvons constater que les relations amicales et parfois amoureuses de nos adolescents sont souvent tumultueuses et envahies par de nombreux préjugés qui ont la vie dure. Pour certains d'entre eux, cette vision des relations interpersonnelles est en partie le reflet de ce qu'ils ont pu vivre dans leurs milieux familiaux et/ou socioculturels. De plus, malgré deux rôles bien distincts dans l'institution, nous parvenons au constat que la majorité des conflits vécus par nos jeunes sont en lien avec les relations à leurs pairs.

Nous sommes donc régulièrement dans l'obligation de devoir gérer ceux-ci à chaud et sans recul, ni outils nécessaires.

Dans le cadre de cette formation, nous avons pu prendre nous-mêmes connaissance de nouveaux outils qui permettent de traiter les divers enjeux relationnels en amont de tout conflit.

Ce qui, pour nous, apparaît comme étant des relations empreintes de violence ou pouvant être qualifiées d'abusives peut être perçu comme anodin et normal ou encore inéluctable pour eux. Sans un accompagnement spécifique permettant notamment une mise en lumière de ces problématiques, il y a fort à parier que ces jeunes éprouveraient d'importantes difficultés pour se départir de ces visions toxiques des relations amicales et amoureuses.

Des alternatives aux relations toxiques

Le programme que nous leur proposons n'est évidemment pas magique et ne résoudra pas toutes leurs difficultés relationnelles. Nos discussions quotidiennes en complément des différents suivis proposés, restent des leviers essentiels. Cependant, « Sortir ensemble et se respecter » offre un temps de réflexion sur soi, sur ce que l'on veut et n'accepte pas et repose sur le principe qu'il y a des alternatives aux relations toxiques.

Au moment où nous écrivons cet article, deux séances auprès des élèves de la classe pilote se sont déroulées. Dans une ambiance sereine, accompagnée d'un thé et d'excellents biscuits préparés par M. Christophe MIMAULT, notre précieux cuisinier, les jeunes se sont vite pris au jeu des discussions et débats. Étonnamment pour certains, ils ont usé d'une parole libre et ouverte, apparemment sans réels tabous.

Nous avons la chance d'avoir deux jeunes filles vives d'esprit qui ont contribué à rendre les échanges avec les camarades masculins encore plus dynamiques. Aidés par les diverses petites activités proposées, toutes et tous ont pu s'exprimer sur ce qu'ils peuvent attendre d'une relation tant amicale qu'amoureuse. Nous avons eu l'occasion de les aider à expliciter et déconstruire un certain nombre de préjugés qu'ils portaient en eux.

Un bon signe pour la suite !



NOS JUBILÉS



Kevin WIDMER

Maître de sports et
répondant des Tilleuls

Je vis en plaine, je travaille en moyenne montagne. Je passe ainsi, du bas en haut et retour, du doux au frais, du chaud au froid, de la pluie à la neige... et aussi du brouillard au soleil ! Quel bonheur que de traverser l'écran et d'entrer dans la luminosité les matins d'automne moroses... Il faut monter un col pour parvenir à notre école, rempli de virages bien réels, mais symboliques aussi... car, oui, dans la vie rien ne va jamais tout droit et à plat !

Conditionnés par des journées intenses en émotion, notre quotidien est porteur de convictions, d'éthique, de valeurs, de croyances et d'envie d'aider. Les jeunes en rupture que nous accompagnons feront un bout de chemin chez nous, vivront des étapes importantes de leur parcours de vie, en s'appuyant sur les tuteurs de résilience que nous cherchons à être pour eux.

L'authenticité dans la rencontre avec l'enfant est l'équilibre entre notre fonction et notre personne (Inconnu)

Notre posture doit s'adapter à l'évolution des problématiques des jeunes qui nous sont adressés. Chaque année qui s'écoule, des émotions différentes se dessinent et nourrissent nos convictions dans notre travail du quotidien.

L'ÉPA m'offre l'opportunité de cheminer et d'avancer avec ambition, sérénité et authenticité dans ma fonction. Elle m'oblige à progresser sans cesse dans la mise en œuvre d'une aide pertinente et personnalisée pour chaque jeune. Très prenant et très complet, mon métier mêle pédagogie, éducation, activité physique et accompagnement des familles et il est très enrichissant. Au fil du temps, j'ai également appris à trouver le juste et bon équilibre en associant à ma vie professionnelle mes valeurs personnelles et à adopter ainsi la juste attitude.

Reconnaissance pour ces années passées et impatience pour celles qui viennent...



Islam FARAG

Éducateur et
répondant de Monteret

Je crois au fait que les choses n'arrivent pas par hasard, que nous traçons notre route en fonction de nos ambitions et des rêves qui nous orientent sur les chemins que nous empruntons.

Motivé par l'idée d'être au service des jeunes et de leurs familles, j'ai pris mon rôle d'éducateur à cœur. Sensible aux disparités sociales, j'avais la volonté d'être une pierre à l'édifice dans la vie des plus démunis et d'offrir à chaque jeune la chance de s'épanouir et s'émanciper, dans un environnement paisible et profitable.

J'ai trouvé à l'ÉPA un attrait fort pour le sport, une identité enracinée dans des valeurs et un souci frappant pour le bien vivre ensemble. L'environnement d'altitude que je ne connaissais tout simplement pas, était devenu pour moi un terrain d'expérimentation au travers duquel j'ai trouvé de nouvelles passions, aussi à titre personnel. Je me souviens encore de ma première sortie à ski de fond avec des jeunes entraînés à ce genre d'exercice depuis leur arrivée à l'ÉPA. Je n'avais pour ma part jamais chaussé ce genre de matériel auparavant. Je me suis donc laissé guider par eux. Ils avaient beaucoup à m'apporter, je croyais en leur potentiel.

Un jour et à mon tour, j'ai voulu les conduire dans cette activité, en leur apportant plus que de la sécurité... pourquoi pas du rêve !

« Hier » je ne savais ni skier, ni snowboarder ! « Aujourd'hui », je m'envole sous une voile de parapente, skis aux pieds ou depuis la butte de St-Cergue, sous le regard des jeunes... Je leur explique que la météo a ses caprices, mais qu'après une intempérie, il y a toujours du soleil !

L'ironie dans tout ça, c'est que mon instructeur de vol se trouve être un ancien bénéficiaire de l'ÉPA, des années 90 ! Hasard ?

Aujourd'hui, je crois avec conviction qu'en additionnant mon enthousiasme, ma curiosité à celle de mes collègues et des bénéficiaires, je ne cesse de croître et de développer des compétences dans les domaines dans lesquels je choisis délibérément de progresser.



Michael SÜESS GRABHERR

Éducateur et
répondant de l'Esterel

10 ans de bonheur en 13 ans ! Une petite annonce dans le 24Heures me vendait du rêve. Un travail avec des jeunes, en pleine nature, avec plein d'activités sportives, des camps et j'en passe. Ma décision de postuler était facile et me voilà quelques mois plus tard à l'ÉPA !

J'ai démarré au quart de tour avec beaucoup d'élan et peu de repos. Les débuts n'étaient pas toujours faciles, mais de travailler au sein d'une équipe soutenante, pleine de bonne humeur et avec un grand cœur était un plaisir et formateur !

Ma vie de famille nous a donné l'énorme opportunité de vivre une période en Australie. Pendant que ma femme s'investissait dans un programme post-doctoral, je m'adonnais au travail éducatif non-payé. J'étais père au foyer avec nos deux jeunes filles. Après 18 mois, notre aventure australienne a pris fin et pour rentrer, nous avons fait un long et beau détour par l'Amérique du Sud. Nous avons échangé notre appartement à Adelaide pour un camion bleu avec lequel nous avons sillonné ce beau continent durant 18 mois. Des moments inoubliables !

J'ai envoyé ma postulation depuis le lac Titicaca et passé mon entretien d'embauche par téléphone depuis la pampa Argentine... Après une parenthèse de trois ans, j'ai laissé la vie du routard pour un retour dans la vie professionnelle... à l'ÉPA, à nouveau !

Je suis retourné travailler dans un groupe mixte. Les challenges et aventures étaient divers et variés, les plaisirs nombreux et les sourires des jeunes étaient énergisants et m'ont encouragé à progresser.

Une formation de praticien formateur m'a permis de m'affiner dans le suivi des étudiants et peu après, la direction m'a offert la possibilité de reprendre la répondance du groupe de l'Esterel. Challenge accepté ! Depuis, j'évolue avec mon équipe et je le fais comme un cadran solaire, je ne compte que les heures ensoleillées.

Côté famille

Une petite **ERYNE** est
venue rejoindre la famille de
notre collègue Anne-Laure
VUILLIOMENET-RICHARD,
le 18 janvier 2022.

Toutes nos félicitations et vœux
de bonheur aux parents, ainsi
qu'à sa grande sœur Lyne.



NEW ACTIVITÉ



Karen PFIRTER, éducatrice
Valentine DUBOIS, psychologue

Le jeu est une étape prioritaire et essentielle dans le processus développemental de l'enfant. Il est également un outil privilégié d'apprentissage tant sur le plan des aptitudes cognitives qu'en termes de compétences sociales et relationnelles. Notre idée d'ouvrir un atelier de jeux de société psycho-éducatif a émergé suite au constat que beaucoup de jeunes accueillis à l'ÉPA n'avaient pas pu vivre pleinement cette étape ludique dans leur histoire de vie.

Le moteur de ce projet est l'envie d'utiliser un outil ludique pour travailler en profondeur sur des objectifs psychologiques et éducatifs. Il ne s'agit pas d'une expérience uniquement récréative mais d'un réel travail de fond impliquant une préparation en amont, un accompagnement individualisé dans la continuité et l'intégration du potentiel de chacun-e. Le ludique est ainsi employé comme outil de médiation, il fait office de prétexte offrant l'occasion d'observations fines et d'analyses sur le fonctionnement des jeunes.

L'atelier a été envisagé selon un planning de progression.



Planning de progression

Dans l'idée d'un processus de progression, l'atelier a été envisagé sur 6 semaines consécutives, à raison de séances de 45 minutes de jeux, suivies de 45 à 60 minutes d'échange et d'analyse entre les professionnelles.

- ▶ **Semaine 1** : individuel compétitif (ex : UNO, Dobble, etc.)
- ▶ **Semaine 2** : individuel coopératif (ex : Dixit, etc.)
- ▶ **Semaine 3** : en équipe compétitif (ex : Last Message, Pictionary, etc.)
- ▶ **Semaine 4** : en équipe coopératif (ex : Unlock ! etc.)
- ▶ **Semaine 5** : personnel, confiance et dévoilement de soi (ex : Feelings, etc.)
- ▶ **Semaine 6** : sans enjeux, fun/plaisir (ex : Imagine, etc.)

Les jeux ont été préalablement sélectionnés en fonction des objectifs correspondants au planning de progression.

Participant-e-s : inscription sur base volontaire mais avec un engagement pour participer à l'entier de la session, atelier ouvert à l'ensemble des groupes éducatifs.
4 à 6 jeunes par session.

Exemples d'observations

- Observer un jeune en faisant l'hypothèse que l'environnement extérieur représente une potentielle agression et menace dont il tend à se défendre en agressant lui-même les autres jeunes.
- Découvrir un jeune qui se présente de façon très adéquate, ose s'exprimer sans crainte malgré ses difficultés d'expression et les moqueries des camarades sans se laisser déstabiliser et en montrant une facette totalement opposée à celle qui nous est rapportée par le groupe éducatif.
- Offrir à un jeune l'enveloppe corporelle dont il a besoin au préalable afin de lui permettre de canaliser ses débordements d'agitation lors de l'atelier et répondre aux besoins affectifs qu'il exprime.

En conclusion, cette expérience a été très enrichissante. Au-delà de notre complicité et de nos affinités, nous avons pu sentir combien notre complémentarité liée à nos deux fonctions pouvait être importante et essentielle dans l'accompagnement des jeunes.

Nous avons pu expérimenter à quel point nos observations se rejoignent tout en étant éclairées à la lumière de référentiels professionnels différents. Malheureusement, l'atelier a pris fin en raison du départ de Valentine Dubois (psychologue).

Retour des différents protagonistes

Les jeunes : ils ont eu beaucoup de plaisir à participer, plusieurs d'entre eux ont exprimé le souhait de poursuivre l'atelier.

L'éducatrice : ces ateliers ont permis d'ouvrir des hypothèses de compréhension sur des situations qui se vivent au sein du groupe éducatif.

La psychologue : ces ateliers ont permis d'observer les jeunes fonctionner au sein d'un groupe de pairs, tout en ayant la sécurité d'un cadre éducatif porté par l'éducatrice.

Une poursuite en présence de Karen Pflirter (éducatrice) seule n'aurait aucun sens, le projet ayant été construit et pensé dans l'objectif de l'éclairage professionnel complémentaire des deux métiers. Ce projet est le fruit de la rencontre de nos valeurs professionnelles et en particulier le bénéfice perçu à pouvoir travailler des aspects concrets, confrontants, difficiles voire douloureux au travers de matériel ludique, le jeu n'étant bien évidemment qu'un prétexte...

Ces ateliers ont mis en lumière les nombreux intérêts et atouts d'un accompagnement pluridisciplinaire pour le type de jeunes accueillis à l'ÉPA.

Objectifs psychologiques

Développer les capacités cognitives au travers des jeux: *flexibilité mentale, logique inductive et déductive, traitement visuospatial et visuomoteur, perception, inhibition, vitesse d'exécution et mémoire*

Encourager l'empathie

Travailler la gestion de la pulsionnalité

Développer la créativité et favoriser l'expression émotionnelle par le biais ludique

Objectifs éducatifs

Ouvrir à de nouveaux centres d'intérêts

Favoriser la socialisation

Travailler les notions d'autonomie et de dépendance

Travailler sur le respect des règles, du cadre, du matériel, d'autrui et de soi-même

Objectifs communs

Travailler les enjeux individuels et collectifs

Renforcer les compétences relationnelles et sociales

Favoriser l'ouverture d'esprit, la curiosité et la communication

Travailler la dynamique de groupe

Travailler la gestion de la frustration et la relation à l'échec et à la réussite

En savoir plus....

D'autres observations ont été faites...

...à découvrir !





CHANTIER autour d'un beau projet

Construction d'une salle
polyvalente et d'un lieu de vie

Alain BURNIER, responsable du suivi du chantier au comité

Tous les deux ans, « ÉPAPEUR » est l'événement de team building organisé par l'ÉPA, à l'intention de ses collaborateurs. Au travers de différents défis proposés, elle vient booster chacun dans sa motivation et son engagement professionnel, au service de l'institution et des jeunes qui en bénéficient. Aussi, le comité de l'ÉPA a-t-il décidé, lui aussi, d'adopter ce même état d'esprit pour la réalisation d'un grand et beau projet !

En effet, depuis quelques années, lors des discussions de nos séances de comité, ressortait la volonté de devenir autonomes avec un lieu pour nos cours de gymnastique qui nous soit propre. Car il faut savoir qu'il faut parcourir actuellement 13 km aller et retour pour se rendre dans la salle de gym d'une commune de la région !

Alors, « SANS PEUR », nous avons exploré les possibilités de construire une salle polyvalente et par rebond traité la question de notre production d'énergie pour le chauffage des bâtiments, ainsi que l'eau chaude. La meilleure option retenue implique l'installation d'un chauffage à distance alimentée par des pellets et reliant le bâtiment scolaire, le lieu de vie d'Héliode, le bâtiment technique et la salle de gymnastique.

Se mènent alors parallèlement une étude de faisabilité, une recherche de fonds pour la réalisation d'un projet ambitieux et des contacts réguliers avec les autorités de St-Cergue pour nous assurer de leur appui à cette démarche.

Des propositions d'implantations possibles, complétées par une première estimation de coûts ont été préalablement présentées et un mandat a été confié

au bureau d'architecture BUNQ SA, établi à Nyon pour mener à bien ce projet.

Une commission de construction composée des architectes, de représentants du comité et d'une délégation des utilisateurs a été constituée, afin de développer un projet qui réponde au plus près, et dans le cadre donné, aux besoins des bénéficiaires.

Plusieurs variantes d'emplacements ont été développées et chiffrées. Après avoir tenu compte des contraintes liées au voisinage et au respect des différents règlements, notre choix s'est arrêté finalement sur l'emplacement du lieu de vie du Rocher pour un coût global du projet estimé à CHF. 5'700'000.-.

Ce choix audacieux implique la démolition du bâtiment existant et à son emplacement la construction d'une salle de gymnastique à usage polyvalent avec, en toiture, le nouveau lieu de vie. Cette option nécessite évidemment le relogement des élèves durant les travaux, ce qui a été possible grâce à la disponibilité du site de Monteret, à l'orée du village.

À cela s'ajoute le changement de statut de l'institution passant de la Société Immobilière Mon Désir à celui de la Fondation Immobilière de l'ÉPA.

Cette vaste opération s'inscrit dans une période conjoncturelle difficile, devant répondre à des exigences administratives et réglementaires complexes. Malgré les incertitudes qui se dressent sur notre chemin, la volatilité du coût des matériaux en est un exemple, « SANS PEUR », nous avançons, en s'appêtant à inscrire l'ensemble des bâtiments de l'institution dans le XXI^e siècle.

ÉCHÉANCIER ► **Juin 2021** : Demande du permis de construire ► **Février 2022** : Autorisation de construire
► **Mars 2022** : Travaux de démolition du Rocher actuel ► **Juillet 2023** : Fin du chantier, emménagement



**Frédéric
REY**

S'ENGAGER... dans un comité

C'est en 1985, proche de la cinquantaine et après avoir déjà eu d'autres engagements dans la paroisse de la Servette et dans le scoutisme que, lors d'une rencontre avec Dominique Lang, alors Directeur du Centre social protestant, je fus invité à m'engager dans le comité de l'ÉPA.

Je peux vraiment dire que j'ai eu un énorme plaisir à accompagner son développement durant ces 37 années. J'ai eu la chance alors de collaborer avec des membres des comités successifs, tous très engagés, désireux de porter un projet éducatif vivant et dynamique et pouvant s'appuyer sur des équipes de direction formidables.

Dans les 15 premières années, les préoccupations du comité, comptant souvent entre 12 et 15 membres guidés par le fondateur, le pasteur Raynald Martin, et le président Jean-Pierre L'Eplattenier, étaient focalisées sur la santé financière, l'engagement spirituel et le témoignage. Nous étudions souvent des méthodes pédagogiques et des projets éducatifs et nous pouvions compter sur un directeur engagé et efficace qui menait l'école avec maestria et avec qui la collaboration était étroite.

Modernisation des bâtiments

C'est ensuite, dès le début des années 2000, la retraite me procurant du temps, où je me suis impliqué plus directement en contribuant à la réflexion sur la modernisation de l'ensemble des bâtiments. J'ai suivi de près la réalisation de nouvelles constructions susceptibles de donner aux élèves et au personnel un cadre mieux adapté et à l'institution la possibilité de toujours mieux répondre à sa mission.

Mais alors l'engagement bénévole prend une toute autre signification, car l'investissement peut devenir chronophage et il faut vraiment être confiant dans les buts et la cohérence de l'action menée pour garder le dynamisme nécessaire.

C'est ainsi que pendant une vingtaine d'années, je me suis investi dans la construction des nouveaux bâtiments qui remplacèrent les anciens «baraquements» scolaires vétustes, puis dans l'achat d'une nouvelle maison d'habitation, la vente d'une autre, l'édification d'un bâtiment de service, puis maintenant dans le projet d'une salle de gym désirée depuis longtemps.

C'est aussi grâce à une collaboration suivie avec les éducateurs, enseignants et le personnel administratif que ces réalisations ont pu être menées à bien. Nous avons pu échanger à chaque étape et ces professionnels ont largement influencé les projets afin qu'ils répondent à leur pratique et améliorent leurs actions pédagogiques et éducatives. Cette proximité avec les actifs sur le terrain a toujours été une grande source de satisfaction dans mon rôle de membre du comité.

En fin de mandat, j'ai de la peine à proposer une nouvelle personne prête à s'engager. Pourtant ce travail est une source de satisfaction et de valorisation.

Je dois dire aussi que c'est la cohésion d'un comité dont chaque membre contribue avec autant de détermination et de dévouement à la marche de l'institution que toutes ces réalisations ont pu se réaliser.

Il faudra un jour qu'on se rende compte de ce que l'État et notre société doivent à l'engagement bénévole des membres de tous ces comités qui mènent à bien la prise en charge de populations de jeunes en difficultés ou handicapées et créent ou gèrent leurs structures.

Car c'est vrai que l'engagement bénévole rencontre actuellement des difficultés. En fin de mandat, j'ai de la peine à proposer une nouvelle personne prête à s'engager. Pourtant ce travail est une source de satisfaction et de valorisation qui pour ma part m'a procuré un bel équilibre de vie ainsi que des amitiés durables qui m'ont beaucoup stimulé.

Mon engagement à l'ÉPA sera bientôt terminé et je crois ne pouvoir dire que ma reconnaissance envers tout le personnel de cette magnifique institution ainsi qu'envers le comité qui tant par leur engagement que par leur professionnalisme m'ont sans cesse renforcé dans ce magnifique engagement bénévole !

Stages Pr'ÉPA

Immersion et préparation à la vie professionnelle

avec **Christophe MIMAULT**
Chef de cuisine



Objectif d'un stage

- 1 à 2 jours d'immersion dans une cuisine professionnelle
- Découverte du monde professionnel, du métier de cuisinier, avec cette expérience pratique être conforté dans ce choix ou au contraire dans celui d'un autre métier...

Profil des stagiaires

- 14 ans révolu, chaque élève voulant découvrir une journée différente de son quotidien scolaire.
- Idéalement avoir un intérêt pour la cuisine ou être gourmand !

Retour des stagiaires

- Majoritairement positif, malgré la fatigue d'une journée de travail en posture debout et la concentration nécessaire au maniement d'un couteau ou au bon suivi d'une recette.
- Presque tous ont demandé à pouvoir revenir passer une autre journée.

Ce qui les intéresse...

- Organisation de la journée, le choix des menus et collations.
- Explications du label « Fourchette verte » et de ses exigences.
- Le matériel utilisé, four, plonge, mélangeur...
- Conditions de travail d'un cuisinier (prérequis, formation, horaires de travail, salaire...).

Motivation

- Mieux connaître « leur cuisine et cuisinier » se sentir utile durant cette journée, avoir un échange d'idées avec moi et si possible me convaincre à mettre au menu la semaine prochaine des pizzas et kebabs.
- Actuellement, un élève pense vraiment faire ce métier.

Tâches confiées

- Épluchage et coupe de légumes ou fruits, préparation de la collation, mise en place du souper.
- Fabrication de biscuits, dressage de la table en salle à manger.
- Nettoyage et rangements
- Explication sur l'utilisation du matériel (sécurité) et les consignes d'hygiène d'une cuisine professionnelle.

Gains pour le cuisinier

- Il est très intéressant pour moi de connaître « mes clients » leurs envies, problématiques, demandes....
- Chaque enfant pose beaucoup de questions lors de sa journée, avoir la possibilité de lui répondre directement et sincèrement me permet de mieux comprendre ses attentes.



EX-ÉLÈVES TÉMOIGNAGES



Mélanie Hayashi

Élève d'août 1999 à juillet 2003

Revenir dans les souvenirs de l'ÉPA... Il y a 23 ans, je suis arrivée à la hauteur de mes tout juste 10 ans dans cette école, mes parents ne pouvant plus assumer temporairement mon entière responsabilité pour des raisons diverses.

La petite fille a bien grandi à travers cette expérience, tout autant difficile par moment que positive. L'ÉPA m'a permis de me reconstruire et surtout reprendre confiance en mes capacités et m'aider à grandir dans un cadre bienveillant et sécurisé.

Vivre à l'ÉPA c'est un peu comme vivre dans une grande famille, on apprend à être autonome, partager, être conciliant et vivre en collectivité H24 mais c'est aussi passer des supers moments avec le groupe, faire du sport et se dépasser, partir en camp et découvrir de nouveaux horizons ! Ce petit bout de chemin à l'ÉPA fait partie de mon histoire et il est en partie responsable de la personne que je suis aujourd'hui.

Maman d'un joli garçon de 6 ans, mariée et heureuse et surtout pratiquant un métier que j'aime grâce à la persévérance que j'ai apprise durant ces dernières années. Aujourd'hui je garde encore un contact très particulier avec Paola (éducatrice toujours en place) qui a une place très importante dans mon cœur.

ÉPA à mon sens signifie « Espoir Pour l'Avenir ».

Arnaud Rocher

Élève de janvier 1991 à juillet 1996

Au début d'année 1991, Arnaud, un garçon de 10 ans est accueilli en haut d'une montagne. Dans un village nommé St-Cergue, là où se trouvent une école et un lieu avec trois maisons pour vivre et se reposer pour la nuit. Dès son arrivée, il est pris en charge par plusieurs éducateurs qui deviendront ses gardiens. Tout est fait pour que cet enfant un peu timide et n'ayant plus vraiment de repères se sente réconforté, en suivant les règles de vie expliquées avec bienveillance et autorité naturelle. Les professeurs s'occupent attentivement de chaque élève, même si Arnaud est plus occupé par le chant des oiseaux et cette nature verdoyante au travers des fenêtres, s'imaginant déjà l'heure de la récréation.

Arnaud va mieux, un rapport de confiance s'installe, le tutoiement de ses gardiens est accepté en temps voulu. Il ressent l'amour et la bienveillance des adultes qui lui étaient jusqu'à lors presque inconnus.

Restera fortement gravé en lui le camp de ski de fond, parcourant 150 kilomètres à travers le Jura pendant cinq jours et dormant dans différents gîtes pour la nuit. Lui et d'autres enfants qui sont ses copains les plus proches partagent ensemble ce qu'ils pensent des différents gardiens. Ils sont tous d'accord de l'exemplarité qu'ils leur démontrent, et ressentent, plus particulièrement chez certains gardiens, cet amour pour eux. L'envie de leur redonner ce respect en améliorant leurs comportements est comme un honneur, ils se sentent transformés et élevés, même si parfois encore instables et espiègles. Parfois, il préfère rester le week-end ici dans ce lieu de paix, plutôt que de rentrer chez ses parents.

L'année 1996 annonce le départ d'Arnaud. Il se rappelle ses peines et ses joies, ses manques de repères, ce qu'il a construit avec patience et persévérance. Finalement, il se verrait bien rester quelques années de plus, mais la vie continue et de nouvelles aventures et épreuves l'attendent. Dès lors, il suit ses rêves et son cœur comme le lui ont montré ses gardiens.





Chambre Zen

« Le monde change
quand nous changeons »

Marianne Williamson

Nous avons créé **une chambre « zen »** sur le groupe d'Héliode, dans le but de permettre aux garçons de 9 à 13 ans qui nous sont confiés, de vivre un moment relax, centré sur soi ou alors de retrouver le calme après un moment de tension vécu avec un éducateur·trice ou avec un camarade.

Pour cela, nous avons choisi des couleurs claires, accompagnées de musiques douces et de lumières tamisées. **Un grand crocodile en peluche** permet au jeune de se reposer sur son dos et de s'installer de manière douillette...

Dans cette pièce, le jeune doit pouvoir se sentir à la fois libre et rassuré. Conscient qu'il ne va pas être dérangé. Cet endroit est un lieu où il peut se permettre de « baisser la garde » et reprendre son souffle, ses esprits. Respirer.

Une « piscine à bulles » composée de boules en plastique rose et bleu ciel permet de s'immerger dans un environnement « porteur » de calme et de douceur et offre ainsi la possibilité de retrouver un peu de sérénité.

Plusieurs matelas fins et différents **coussins** ont été posés à même le sol, afin que le jeune puisse être relax dans un confort basique, mais suffisant.

Cette pièce invite à la **tranquillité**. Nos jeunes l'apprécient et comprennent pleinement son utilité et son sens. Ils l'ont d'ailleurs facilement adoptée !

Finalement, ce temps de « **respiration** » est apprécié tant des jeunes que des professionnels. Il permet de prendre un peu de recul et de retrouver la **sérénité** nécessaire pour revenir sur le groupe, **apaisé-e**.



« S'il y a un copain en crise, ça peut lui faire du bien. Ça détend et ça « enlève » (je ne sais pas comment dire ?) les angoisses... »

« C'est une chambre calme qui fait du bien »

Et les jeunes... Qu'en pensent-ils ?

« C'est bien ! Quand on est fâché, ça nous permet de se reposer »

« Je suis tout le temps calme, donc je n'ai pas besoin de cette pièce, mais je trouve que ça fait du bien aux jeunes agités ! »

« ça fait du bien, même quand on n'est pas énervé »

« ça sert à se calmer, à écouter de la musique et à apprendre à être calme »



Coup d'œil au rétroviseur



Psssst... Le saviez-vous ? Les 2 ans de chantier (2018-2020) pour lequel nos jeunes ont retroussé leurs manches, en vidant les 250m² de surface des anciens locaux du WWF a finalement permis de libérer **un espace d'utilité publique !**

En premier lieu, **un centre de vaccination** contre le COVID-19 et plus récemment, en lien avec l'actualité politique, **un centre d'accueil et de rencontre pour les réfugiés ukrainiens**. Encore bravo à eux tous, ça valait vraiment le coup de suer !

Un grand MERCI à Rachel DROZ et Julien GIRARDET pour la bonne conduite de ce projet !

MÉDIATION ANIMALE

Corinne LEBOISSARD et Stephan LÄNG avec Nawa et Tahiti

Chaque année, un certain nombre de personnes contactent notre secrétariat pour avoir l'opportunité d'effectuer un stage dans une classe de médiation animale. C'était le cas de **Malina Jaccard** qui a pu bénéficier durant plusieurs semaines d'un stage prolongé au sein de notre classe inédite en 2018-2019.

D'observatrice, cette jeune femme est rapidement devenue active. Très attendue par les élèves entre deux apparitions, elle a su devenir la confidente de certains. Dotée d'une bonne répartie, d'humour, d'empathie et d'un esprit vif, cette future enseignante était déjà en possession d'outils précieux pour faire face à un certain nombre de situations susceptibles d'agrémenter notre métier.

Très motivée par cette première expérience au sein de la classe, elle s'est à nouveau manifestée trois ans plus tard, durant son cursus universitaire pour utiliser notre classe dans le cadre de son mémoire. Elle a encouragé sa camarade d'étude, Léna, afin que cette dernière, à la base peu concernée par les animaux, la suive dans une étude autour de la médiation animale, dans le cadre d'une classe spécialisée.

Ce travail de certification a connu un aboutissement glorieux en obtenant la note maximale. La joie des jeunes étudiantes a pu être partagée par M. Stephan Läng qui a eu l'honneur de figurer parmi les experts conviés à la défense «Zoom» de ce mémoire. Celui-ci a su éveiller un intérêt chez les cadres de l'Université de Genève.



Malina Jaccard

Stagiaire et auteure d'un mémoire co-rédigé avec Léna Mary

La médiation animale en classe avec des élèves en rupture scolaire : un soutien à l'engagement et à l'autorégulation en situation d'enseignement-apprentissage ?

Master en Enseignement spécialisé

Morsure. Depuis que ses crocs m'ont cisailé la main, j'ai une peur démesurée des chiens. Je les évite, je les contournes, je les préfère de loin.

Dix ans après cette mésaventure, en plein dans mes études de pédagogie, avec l'objectif de devenir enseignante spécialisée, une jeune Husky s'est liée d'amitié avec moi.

Je l'ai observée de longues heures, j'ai tenté d'entrer en interaction sans réellement savoir comment faire. Tous les jours, pendant 2 ans, j'ai eu l'opportunité d'apprendre à avoir confiance, en elle et un peu en moi.

Puis un jour, elle n'est jamais revenue. Laisant un vide indescriptible et une trace indélébile.

Il fallait faire quelque chose de cette rencontre, quelque chose d'autre que des souvenirs, il fallait faire vivre un projet. À ce moment, je me retrouve avec un article dans les mains : **Un chien à l'école**. C'est là que tout s'est enchaîné: des mails, des appels téléphoniques et voilà qu'un stage d'un mois est entrepris dans la classe de médiation animale. Entre observations surprenantes, expériences enrichissantes auprès des élèves, de l'enseignant et de l'ensemble des professionnels de cette école, ce stage m'a ouvert à d'autres perspectives professionnelles et personnelles.

Il était évident qu'il fallait poursuivre dans cette voie, aller encore plus loin dans la compréhension de ce dispositif, par lequel un enseignant mobilise un chien médiateur dans sa pratique, au sein d'un collectif de classe. C'est dans ce contexte qu'une recherche a été réalisée, menée dans le cadre d'un mémoire de Master en Enseignement spécialisé. Elle vise à comprendre dans quelle mesure l'animal médiateur joue effectivement un rôle de soutien à l'engagement et à l'autorégulation des élèves en rupture scolaire, en situation d'enseignement-apprentissage.

À l'aide d'observations et d'entretiens, les résultats et leurs analyses ont mis en lumière que l'intervention d'un chien médiateur en classe joue effectivement un rôle de soutien à l'engagement et à l'autorégulation socio-affective des élèves.

En effet, le côté apaisant et réconfortant de la proximité ainsi que du contact de l'animal est mobilisé par les élèves pour se défaire d'émotions intrusives, celles qui empêchent souvent la mise en œuvre de leurs compétences cognitives lors de l'accomplissement d'une tâche. En somme, l'animal joue un rôle de soutien à l'engagement, ainsi qu'à la persévérance, par l'autorégulation socio-affective qu'il permet.

C'est bien au travers de la réalisation de la tâche attendue, soutenue par la pratique enseignante que l'animal joue un rôle.

En conclusion, le chien médiateur agit comme un levier et un soutien à l'engagement et à l'autorégulation, à condition que la pratique d'enseignement mette en place des activités capables de susciter l'intérêt et des conditions favorables au développement et à la mobilisation de l'autorégulation.

Cette recherche a contribué à conforter les bienfaits de l'animal médiateur en classe, au profit des apprentissages par l'élève et à légitimer une pratique complexe et audacieuse. Il est à ajouter que les propos d'élèves révèlent que l'animal est essentiel et semble avoir permis de réamorcer les apprentissages scolaires et d'acquérir des attitudes et aptitudes transférables à d'autres contextes.

Merci pour votre audace, merci pour votre accueil, votre bienveillance et votre partage. Merci de m'avoir permis de vivre cette aventure, une aventure qui ne fait que commencer...



Le 8 mars 2022, jour des femmes, **Nawa fêtait ses 2 ans**, mettant officiellement une patte dans le monde adulte canin.

De belles avancées ont marqué 2021-22 puisque Nawa a obtenu :

- **son attestation vétérinaire** notifiant que Nawa « est une chienne au caractère stable et ne montre aucune agressivité envers ses congénères ni envers les humains ». (Cabinet vétérinaire Équilibre SARL).
- **sa carte de légitimation pour chien d'utilité** lui permettant de circuler gratuitement sur tous les transports suisses (CFF, bus, bateaux) émise par l'Association Chien de Thérapie Suisse (Lucerne).
- **son attestation certifiant sa réussite au test de maîtrise et de comportement** (TMC) passé avec M. Gay-Balmaz (éducateur canin agréé et Vice-président de l'Association Suisse de Zoothérapie Genève).

Enfin, à la rentrée scolaire prochaine, Nawa continuera l'aventure pédagogique au sein de l'ÉPA avec sa maîtresse **Corinne Leboissard**.



Moments MÉTA

Groupe de l'Esterel

Tournevis

Petit tournevis, n'as-tu donc aucun vice ?

J'envie, parfois, le fait que tu ne possèdes qu'une seule fonction, ou peut-être ta tête et ton derrière, peuvent-ils être utilisés d'une autre manière ?

Suis-je marteau penses-tu ? Je me pose la question...

As-tu des limites, avant que ton corps ne s'effrite ?

Et moi, dis-tu ? On dit que je suis médecin généraliste, alpiniste, dentiste.

Que puis-je faire pour mes petits artistes ?

J'ai, il me semble, un grand cœur, je dois donner sans compter, savoir me transformer, m'adapter, me surpasser et tout cela sans bouclier.

Où s'arrête ma mission, quelles sont mes obligations, où se stoppent mes émotions ?

Pluridisciplinaire, suis-je un Avenger ?

Ne devrais-je finalement pas être tournevis plutôt que couteau suisse ?

Après avoir lu ce texte, auriez-vous envie de réagir ? De dire quelques mots, vous exprimer ?

Peut-être avez-vous un avis à donner, un sentiment à partager, une phrase à contester ?

Ce texte vous rappelle-t-il un moment de votre vie, une expérience vécue, fait-il écho à votre pratique professionnelle ?

Suite à une proposition de notre répondant de groupe, nous avons décidé cette année, de créer des « Moments méta », (c'est le nom qu'on leur a donné !).

Ils ont lieu, environ un jeudi tous les deux mois, durant 45 minutes et viennent ainsi enrichir de manière originale notre colloque d'équipe hebdomadaire.

Une simple et lumineuse idée qui nous permet de créer un moment de colloque ordinaire en un temps extraordinaire !

CONCEPT

À tour de rôle, un-e éducateur-trice apporte un sujet sur lequel il-elle a envie de partager, un sujet qui lui tient à cœur, qui l'anime, sur lequel chacun est invité à échanger son avis, son ressenti.

Le support choisi pour introduire le moment méta est libre à chacun. Cela peut être un texte, une chanson, un jeu, un livre, peu importe.

Une fois le sujet sur la table, le débat est lancé et chacun est libre de prendre la parole et de s'exprimer, ou simplement d'écouter les autres.

L'idée de la démarche est de pouvoir continuer à se nourrir au travers les uns les autres, de rester éveillés, de garder un esprit inventif, critique et productif.

Ces instants permettent aussi de casser notre routine, de nous dévoiler et mieux nous connaître.

DESSINER À TOUT PRIX !

Thibaut COLIN, enseignant
Sara BAPST, élève et illustratrice

CONTEXTE L'année dernière, j'ai eu la chance d'accueillir dans ma classe **une élève** qui avait « un truc à elle ». Dans ses moments de joie mais aussi de peine, la jeune fille se plongeait, avec un certain talent, dans de petits dessins emplis de toutes ses émotions. Très vite, il nous est venu l'idée de lui proposer de l'inscrire au **Concours européen de la bande dessinée d'Angoulême, en France, l'Hippocampe**.

1^{er} concours : «La Terre perd la boule»

C'était le thème de l'édition 2020-2021. Alors que d'autres se seraient lancés dans une BD évoquant le dérèglement climatique, Sara a fait jouer toute sa sensibilité et a choisi de porter son regard sur la situation des manifestants à Hong Kong.

Sous son crayon, l'histoire s'est construite en images et en mots, mais non sans peine ! Plusieurs fois, le renoncement a frappé à la porte mais notre artiste en herbe a su se remobiliser pour aller jusqu'au bout de son projet. Et pour quel résultat ! Une magnifique deuxième place dans sa catégorie sur plus de 2000 participants l'attendait au bout du chemin !

A l'annonce de ce résultat, le jour de la rentrée d'août 2021, Sara a reçu une ovation et a suscité l'admiration de l'ensemble de l'ÉPA.

2^{ème} concours : «Un trésor caché»

Pouvait-elle faire encore mieux ? Évidemment que oui ! Avec une production très intime et d'une finesse impressionnante, Sara a, cette année, obtenu la première place ! Elle nous a offert un moment de grande émotion lorsque Sandrine GUY, son enseignante, a annoncé à toutes et tous la fantastique nouvelle lors du camp de ski de février.

Il faut dire que le thème de cette année, «Un trésor caché», semblait être fait pour elle. Même si beaucoup d'entre nous en étions déjà convaincus, il est à espérer que Sara sait désormais que le trésor, maintenant mis en lumière, est en elle.

Cette belle expérience montre à tous nos élèves que, même s'ils en doutent, ils peuvent toutes et tous réaliser, avec de l'abnégation, des choses formidables.

Pour cela : MERCI Sara !

INTERVIEW de la lauréate

Est-ce que ce projet a été difficile pour toi ?

Oui, ça été particulièrement difficile parce que j'avais beaucoup de problèmes de concentration et que je manquais beaucoup de confiance en moi. Quelques fois, j'ai voulu abandonner, mais finalement j'ai réussi à aller jusqu'au bout !

Qu'est-ce qui t'a permis d'atteindre ton objectif ?

Des enseignants, des éducateurs et des amis m'ont encouragée.

Est-ce que tu as douté ? Toujours !

Où as-tu trouvé ton inspiration pour ces projets ?

Grâce à des films, des mangas comme GTO.

Quelle a été ta réaction lorsque tu as appris pour ta deuxième et ta première place ?

Lorsque j'ai reçu le courrier m'annonçant que j'étais 2^{ème}, je me suis effondrée sur le sol, dans le hall de mon immeuble. Ma mère m'a regardée, en se demandant ce qui m'arrivait. Je lui ai donné la nouvelle en criant et en pleurant !

Pour ma 1^{ère} place, mon enseignante m'a fait venir devant tout le monde, lors du camp de ski. Quand elle me l'a annoncé, j'étais choquée. Tout le reste de la semaine, je n'arrivais pas à y croire.

Qu'est-ce que ce concours a changé dans ta vie ?

La confiance en moi pour mes dessins. J'ai l'impression de m'être vraiment améliorée grâce à ça. J'ai trouvé de plus en plus mon style et j'aime ça. Je suis plus fière de moi.

Aperçu financier au 31 DÉCEMBRE 2021

BILAN

	<u>2021</u> CHF	<u>2020</u> CHF
<u>ACTIF</u>		
Actif circulant	<u>3 254 295.63</u>	<u>3 081 797.99</u>
Actif immobilisé	<u>4 761 106.01</u>	<u>4 933 223.13</u>
TOTAL DE L'ACTIF	<u>8 015 401.64</u>	<u>8 015 021.12</u>
<u>PASSIF</u>		
Capitaux étrangers à court terme	<u>646 678.05</u>	<u>318 150.24</u>
Capitaux étrangers à long terme	<u>3 024 330.45</u>	<u>3 165 503.75</u>
Fonds affectés	<u>1 340 222.05</u>	<u>1 422 773.15</u>
Capital de l'organisation	<u>3 004 171.09</u>	<u>3 108 593.98</u>
TOTAL DU PASSIF	<u>8 015 401.64</u>	<u>8 015 021.12</u>

Soutenir nos activités ou l'achat de matériel ludique et sportif



ÉPA - Association École protestante d'altitude - **CCP 12-132860**

Avec nos vifs remerciements

COMPTE D'EXPLOITATION DE L'EXERCICE 2021

PRODUITS D'EXPLOITATION

Contributions	2 905 940.63	2 926 718.24	2 884 211.95
Subventions d'exploitation	2 669 343.00	2 669 343.00	2 700 102.00
Produits/(charges) exercices antérieurs	0.00	0.00	(1 923.35)
Subventions d'investissement - produits différés	45 257.30	40 900.00	45 257.30
Autres produits d'exploitation	15 927.48	5 000.00	12 529.23
<u>TOTAL DES PRODUITS D'EXPLOITATION</u>	<u>5 636 468.41</u>	<u>5 641 961.24</u>	<u>5 640 177.13</u>

CHARGES D'EXPLOITATION

Frais de personnel	4 364 944.93	4 408 125.65	4 345 329.40
Ecole, formation, activités	78 830.53	101 500.00	78 320.31
Alimentation	153 533.09	150 000.00	119 363.36
Lingerie, étoffes et vêtements	1 307.15	2 500.00	2 106.85
Soins sanitaires	2 158.95	2 000.00	2 254.53
Charges générales d'exploitation	278 959.12	289 500.00	228 829.32
Bureau et administration	72 631.62	85 900.00	70 487.94
Immeubles	283 799.94	312 000.00	299 828.86
Mobilier et équipement	38 670.86	44 500.00	25 996.22
Amortissements	210 836.82	215 000.00	214 678.72
<u>TOTAL DES CHARGES D'EXPLOITATION</u>	<u>5 485 673.01</u>	<u>5 611 025.65</u>	<u>5 387 195.51</u>

RESULTAT D'EXPLOITATION

<u>150 795.40</u>	<u>30 935.59</u>	<u>252 981.62</u>
--------------------------	-------------------------	--------------------------

AUTRES PRODUITS ET (CHARGES)

(53 836.60)	(70 000.00)	(16 505.05)
-------------	-------------	-------------

(ATTRIBUTIONS) / DISSOLUTIONS

92 353.70	95 100.00	40 393.70
-----------	-----------	-----------

RESULTAT DE L'EXERCICE AVANT REPARTITION

<u>189 312.50</u>	<u>56 035.59</u>	<u>276 870.27</u>
--------------------------	-------------------------	--------------------------

Part subvention restituable à l'Etat de Genève *

(283 932.79)		0.00
--------------	--	------

RESULTAT DE L'EXERCICE

<u>(94 620.29)</u>		<u>276 870.27</u>
---------------------------	--	--------------------------

* Etant parvenus à la fin du contrat de prestations 2018-2021, le résultat de l'exercice a été réparti selon une clé de répartition définie par l'Etat de Genève.



ÉPA

École spécialisée et internat
Ch. Mont Désir 2
CP 126
1264 St-Cergue

contact@epa-stcergue.ch
www.epa-stcergue.ch
T. | 022 360 90 50

Les collaborateurs de l'ÉPA vous remercient pour l'intérêt porté à leur **tour d'horizon** et se réjouissent de découvrir les nouveaux paysages de 2022-2023, qu'ils ne manqueront pas de vous partager dans leur **prochain 360°** !